

## Débarcadère

Tu croyais au ciel que l'espoir forlonge  
lorsque la saison berceuse du temps  
t'offrait ses avrils, cadeaux hésitants  
voués au mensonge.

Sûr de l'avenir, ami, tu croyais  
garder en tes mains l'éternelle force  
mais l'onde en sourdine usait ton écorce  
et tu te noyais.

Mon regard couvrait le vaisseau qui danse  
sous une voilure aux pavots d'été  
où ton vouloir clair n'avait affrété  
qu'azur en partance.

Marin téméraire explorant l'instant  
sans souci du large et de la tempête,  
tu ne savais pas que souvent la bête  
frappe à bout portant.

Mais moi je voyais, l'œil prémonitoire,  
pencher ton esquif prêt à se cabrer  
quand, bateleur fou, proche de sombrer,  
tu criais victoire.

Déjà l'heure glisse et le sablier  
d'un flot prédateur gomme la durée,  
toi qui restes sourd face à la curée,  
dis-moi d'oublier !